

Les échanges commerciaux entre la France et l'Iran en 2019

Les effets des sanctions américaines se sont pleinement ressentis sur nos échanges commerciaux en 2019, qui plongent de -83% en glissement annuel. Nos exportations ont atteint 376 M EUR, ce qui nous renvoie à des niveaux proches de ceux durant la guerre Iran-Irak. L'Iran n'est plus que le 82^{ème} client de la France dans le monde. En l'absence d'enlèvement de pétrole, nos achats sont devenus négligeables (38 M EUR), ce qui fait de l'Iran notre 119^{ème} fournisseur. Le solde de notre balance commerciale revient en territoire positif (329 M EUR), soit notre 28^{ème} excédent dans le monde. La France recule du 3^{ème} au 4^{ème} rang des fournisseurs européens.

1. Les échanges commerciaux entre la France et l'Iran ont chuté de -83% en 2019, pour atteindre un plus bas historique depuis plus de 30 ans.

D'après les Douanes françaises, le montant des échanges de biens entre nos deux pays s'élevait à 422 M EUR à la fin de l'année 2019, contre 2,4 Mds EUR en 2018 et 3,8 Mds EUR en 2017. **En deux ans, nos échanges avec l'Iran ont été divisés par neuf** alors que la signature de l'accord de Vienne s'était traduite par une multiplication de notre commerce par sept entre 2013 et 2017. **En 2019, l'Iran n'est plus que le 94^{ème} partenaire commercial de la France**, derrière Macao et devant l'Islande.

1-1. Le déclin des exportations françaises vers l'Iran s'est poursuivi en 2019.

Sous l'effet du renforcement des sanctions américaines, nos exportations ont été ramenées de 868 M EUR à 376 M EUR entre 2018 et 2019 (contre 1,5 Md EUR en 2017), **soit leur plus bas niveau depuis la guerre Iran-Irak**. Nos exportations d'aéronefs et de pièces détachées pour automobiles ont été réduites quasiment à néant en 2019, passant respectivement de 97 M EUR à 2 M EUR (-98%) et de 79 M EUR à 3 M EUR (-96%).

La catégorie des « autres produits chimiques » résiste mieux, passant de 80 M EUR à 43 M EUR (-46%). Les machines industrielles et agricoles qui étaient restées dynamiques en 2018 (+29% pour atteindre 142 M EUR soit 16% de nos ventes), reculent fortement en 2019 (-89% à 16 M EUR).

Les **produits pharmaceutiques restent notre 1^{er} poste export mais reculent de -11% en valeur** en g.a. pour s'établir à 131 M EUR (après -25% à 147 M EUR en 2018). Leur poids relatif dans nos exportations totales progresse toutefois sensiblement à 35% contre 17% en 2018. Les **produits agroalimentaires affichent une baisse de -13%** en g.a. à 28 M EUR, ils ne représentent que 4% du total contre 7% l'année précédente. **Seuls les produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et aquaculture s'inscrivent en forte hausse** (+126%, à près de 50 MEUR) et représentent désormais notre 3^{ème} poste export et 12% de nos exportations (2% en 2018).

L'Iran est le 82^{ème} client de la France en 2019 (55^{ème} en 2018) devant la Lettonie, le Mali et la République du Congo, et derrière le Pakistan, l'Estonie et Madagascar (au 10^{ème} rang à l'échelle du Proche et Moyen-Orient).

1-2. Structurellement composées à 95% de pétrole brut, les importations françaises de produits iraniens ont été réduites à leur portion congrue.

Sur l'année 2019, elles affichent **un recul de -97% en g.a, ramenées de 1,56 Md EUR à 46 M EUR. Hors hydrocarbures, nos importations d'Iran ont été divisées par deux** en 2019 (-55%), impactées elles aussi par les sanctions américaines. Elles se répartissent en trois tiers : des produits agricoles (15 M EUR, -45% en g.a.), des produits agroalimentaires (16 M EUR, +13%) et autres produits industriels (12 M EUR, -57%). Alors qu'il était notre 48^{ème} fournisseur en 2018, **l'Iran apparaît désormais au 119^{ème} rang**, derrière la Guinée et devant l'Ethiopie (au 10^{ème} rangs pour la région Proche et Moyen-Orient après le Liban et devant la Jordanie).

1-3. Le solde de notre balance commerciale devient mécaniquement excédentaire, comme lors de la précédente période sous sanctions renforcées de 2012 à 2015.

D'un déficit de 687 M EUR en 2018, **le solde de notre balance commerciale revient en territoire positif pour s'établir à 329 M EUR en 2019. C'est notre 29^{ème} excédent dans le monde** derrière la Colombie (26^{ème}) et l'Ukraine (27^{ème}) et devant l'Afrique du Sud (28^{ème}) ou encore le Koweït (33^{ème}).

2. La France recule d'un rang au niveau européen et reste parmi les pays les plus impactés.

La valeur des échanges entre l'UE28 et l'Iran a été ramenée de près de 14 Mds EUR en 2018 à 5,2 Mds EUR en 2019, soit une baisse de **-62,7% en g.a.** Les importations de l'UE28 ont été divisées par plus de treize, passant de 9,5 Mds EUR à 701 MEUR (soit 15,5% des échanges avec l'Iran). Les exportations du bloc européen ont été divisées par deux, passant de 8,9 Mds EUR à 4,5 Mds EUR sur la période.

Si les ventes de l'Allemagne et de l'Italie avaient bien résisté en 2018 (respectivement -8% et -3% en g.a., contre -40% pour l'Hexagone), en 2019 leur recul est plus proche du niveau observé pour la France (-37% et -42% vs. -57%). En valeur, **les exportations allemandes et italiennes vers l'Iran restent respectivement 4,5 et 2,6 fois supérieures à celle de la France** (1,71 Md EUR et 986 M EUR vs. 384 M EUR).

La France passe du 3^{ème} au 4^{ème} rang des fournisseurs européens et compte pour 7% des exportations européennes vers l'Iran (contre 6% en 2018), après l'Allemagne (33% vs. 37% en 2018), l'Italie (19% vs. 12%) et les Pays-Bas (10% vs. 5%), mais devant l'Espagne (6% vs. 4%) et la Belgique (*statu quo* à 5%).

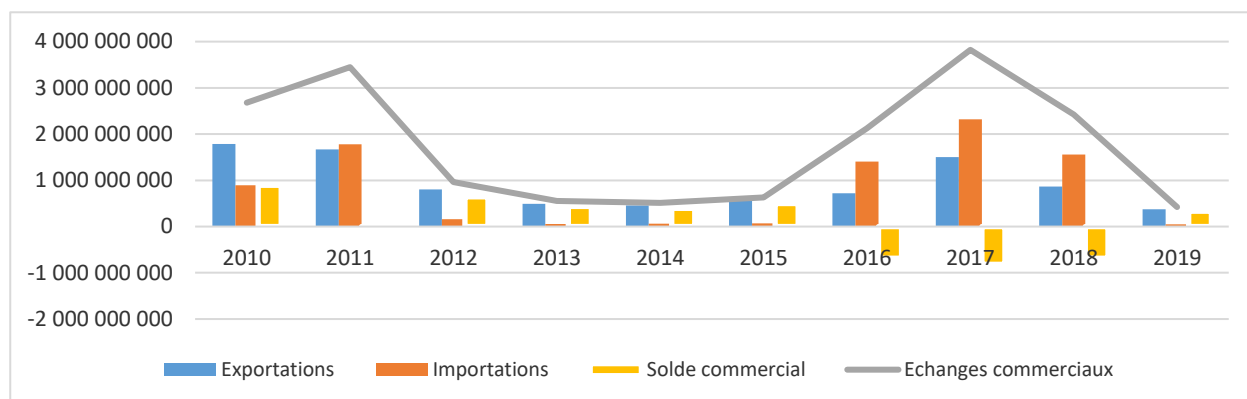
3. Les perspectives de notre relation commerciale avec l'Iran restent dégradées à court terme.

Pour répondre aux conséquences des sanctions américaines sur ses comptes extérieurs, l'Iran devrait tenter de poursuivre **sa politique de strict contrôle des devises et de contingentement des importations** qu'il exerce depuis avril 2018.

Ainsi, au regard des effets conjugués des sanctions et de la pandémie de Covid-19, comme des contraintes réglementaires locales évoquées supra et du contexte économique, **les perspectives de notre relation commerciale restent dégradées à court terme.**

ANNEXES

Graphe 1 : Evolution des échanges commerciaux entre la France et l'Iran depuis 2010.



Graphe 2 : Répartition des exportations françaises vers l'Iran par grand secteur d'activité en 2019.

